

Il est évident que toutes ces inscriptions de l'époque des Song n'ont plus aucun rapport avec les cérémonies taoïstes que rappellent les inscriptions de l'époque des T'ang.

## 2.

*Inscription de 666 sur le T'ai-chan.*

En dehors du groupe d'inscriptions que nous venons d'étudier, le T'ai-chan nous a conservé le souvenir de deux autres monuments épigraphiques consacrés à commémorer des cérémonies taoïstes.

L'un d'eux est la plus ancienne inscription où il soit expressément parlé du jet des dragons; elle est datée du deuxième mois de la première année k'ien-fong (666); elle se trouvait au sommet du T'ai chan 泰山, à l'entrée de la grotte des fleurs de pêcher 桃花洞<sup>1</sup>. Dans le premier mois de cette même année, l'empereur Kao tsong avait célébré la cérémonie fong sur le T'ai chan<sup>2</sup>, et, aussitôt après, il ordonna à un certain nombre de fonctionnaires de sa suite d'accomplir le jet des dragons dans la grotte qui s'appelait alors la grotte qui a les regards tournés vers le ciel 仰天洞<sup>3</sup>. L'inscription est aujourd'hui fort endommagée<sup>4</sup>; on y peut lire seulement le nom de la grotte, la date, quelques noms et titres de fonctionnaires, et la phrase 奉敕投龍璧於介邱 « ... en vertu d'un ordre impérial ont jeté les dragons et les anneaux de jade sur le grand tertre<sup>5</sup> ». Parmi les fonctionnaires cités, on remarque « le fonctionnaire chargé des fonctions de préposé aux comptes du trésor impérial, Wang Tche-king, et le préposé aux écritures du si t'ai, Wang Hing-tcheng » 行內府主簿王知敬西臺主書王行貞. Si la lecture Wang Tche-king est exacte<sup>6</sup>, on pourrait identifier ce personnage avec Wang Tche-king, habile dans l'écriture li 隸書, qui fut le père de Wang Yeou-tcheng 王友貞, et qui occupa le poste de lin fou chao kiun 麟府少監, au temps de l'impératrice Wou 武后<sup>7</sup>. Quant à Wang Yeou-tcheng, le si t'ai où il était préposé aux écritures n'est autre que le tchong chou cheng 中書省 ou chancellerie impériale.

1. Cf. mon livre le *T'ai chan*, p. 73.

2. Cf. le *T'ai chan*, p. 192-193.

3. Cela résulte du titre donné à cette inscription par le *Kien kou lou* (chap. vii, p. 21<sup>a</sup>): 仰天洞王知敬等投龍設醮記 « Mémoire rappelant comment, dans la grotte qui a les regards tournés vers le ciel, Wang Tche-king et d'autres ont jeté les dragons et disposé une offrande ».

4. Je n'en possède pas l'estampage, et je ne puis

donc en parler que d'après ce qu'en dit le *Tai lan* 岱覽 de T'ang Tchong-mien 唐仲冕 (chap. ix, p. 3<sup>a</sup>). Cf. *Tai chan tche*, chap. xv, p. 41<sup>b</sup>.

5. Le grand tertre 介邱 est le nom qu'on donnait au T'ai chan. Cf. *Le T'ai chan*, p. 60, n. 1.

6. Le *Siu houan yu fang nei lou* (chap. iii, p. 10<sup>a</sup>) lit Wang Tche-chen 玉知慎; mais la lecture Wang Tche-king est celle du *Tai lan* et du *Kiun kou lou*.

7. Cf. *T'ang chou*, chap. cxvii, p. 3<sup>b</sup>.